

Hommage rendu aux époux Monnier

La médaille de Justes parmi les nations a été décernée à Marie et Charles Monnier qui ont sauvé la vie de deux enfants juifs pendant la Seconde Guerre mondiale

« **A** Beauchamps dans un contexte de peur et de mort, Marie et Charles Monnier ont résisté, ont combattu à leur manière. Ils ont caché et élevé deux enfants juifs », raconte Alain Brière, maire de Beauchamps.

Dimanche, la médaille des « Justes parmi les nations », attribuée par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem aux personnes non juives qui ont sauvé des juifs sous l'occupation au péril de leur vie, a été décernée à titre posthume aux époux Monnier. « La reconnaissance de « Juste parmi les nations » est le plus grand hommage que l'Etat d'Israël puisse faire. Ce titre est inscrit au plus profond de la mémoire du peuple juif », explique Dina Sorek, ministre conseiller à l'information de l'ambassade d'Israël en France.

« De simples héros »

Pendant la Seconde Guerre mondiale, ce couple Beauchampois a sauvé la vie de Jacques et Roger avec la complicité de toute la population, qui savait que l'ancien gérant du café d'Incheville n'avait jamais eu d'enfant. « Marie et Charles Monnier ont bravé cela en simples héros », note Alain Brière.

Zysman et Hélène Wening, pressentant que le pire allait venir, leur ont confié leurs enfants, Jacques, âgé de 4 ans et Roger de 9 mois. Marie et



Alain Brière, maire de Beauchamps, Jacques Wening, Zysman Wening, Roger Wening et des amis lors de la cérémonie en hommage aux époux Monnier

Charles les ont aimés comme s'ils étaient leurs propres enfants. Jacques est resté un an chez les époux Monnier. Sa mère, Hélène qui vivait sous un faux nom, a réussi à le placer dans une famille d'accueil près de chez elle. Roger a vécu sept ans à Beauchamps. « C'étaient des gens simples, Charles était généreux, expansif et Marie était calme et réservée », se souvient Jacques Wening.

Zysman Wening déporté

En mai 1941, Zysman Wening est convoqué au com-

missariat de police de Paris. « Il s'est vu confisquer ses papiers d'identité avant d'être envoyé au camp de Pithiviers jusqu'en mai 1942. Il s'agissait de la première rafle durant laquelle 5.000 juifs furent arrêtés. Il fit ensuite partie du quatrième convoi de juifs français transférés au camp d'Auschwitz », raconte Jacques Wening. Zysman Wening survit à Auschwitz mais subit une terrible épreuve « la marche de la mort ».

Le 6 mai 1945, il rentre chez lui, 100 rue du Temple à Paris, dans un état de santé lamentable. Il a le bonheur

de retrouver sa femme. Quelques jours plus tard, il revoit ses enfants. « Entre 1940 et 1945, aucun juif n'est épargné : hommes, femmes, enfants et vieillards. Plus de 76.000, soit un quart de la population juive française, seront déportés et exterminés. Mais il y eut des personnes pour sauver des vies en toute simplicité, en toute abnégation. Leur noblesse d'âme leur a permis de dépasser la peur et la lâcheté », conclut Dina Sorek qui a remis la médaille de « Juste parmi les nations » décernée au couple Monnier à Jacques, Roger et Zysman Wening.